

DÉCLARATIONS FAITES AU SOMMET DE TORONTO

DÉCLARATION ÉCONOMIQUE, LE 21 JUIN 1988

1. Nous, les chefs d'État ou de gouvernement de sept grandes nations industrielles et le Président de la Commission des Communautés européennes, nous sommes rencontrés à Toronto pour le quatorzième Sommet économique annuel. Nous avons tiré des leçons du passé et porté nos regards vers l'avenir.

2. Ces quatorze dernières années, l'économie mondiale et les politiques économiques ont subi de profondes transformations. En particulier, la révolution de l'information et de la technologie et la mondialisation des marchés ont accru l'interdépendance économique des nations. Il est de ce fait essentiel que les gouvernements envisagent pleinement les dimensions internationales de leurs délibérations.

3. Nous avons observé un contraste frappant entre les années 1970 et les années 1980. La première de ces décennies a été caractérisée par une inflation marquée et de plus en plus forte, par un ralentissement de la croissance de la productivité, par des politiques fondées essentiellement sur des considérations à court terme et par une coopération internationale souvent inadéquate en matière de politiques. Au cours des années 1980, l'inflation a été maîtrisée, ce qui a créé des conditions propices à une croissance vigoureuse et soutenue ainsi qu'à une productivité plus élevée. Il en est résulté la plus longue période de croissance économique des années d'après-guerre. Pendant cette période, toutefois, d'importants déséquilibres extérieurs se sont manifestés dans les principales économies industrielles; l'instabilité des taux de change s'est accrue, et certains pays en développement ont eu de la difficulté à assurer le service de leur dette. Devant cette évolution, nous avons renforcé notre engagement à l'égard de la coopération internationale, initiative qui a eu pour résultat le processus intensifié de coordination des politiques adopté lors du Sommet de Tokyo en 1986 et renforcé au Sommet de Venise et par le Groupe des Sept.

4. Les Sommets se sont révélés une tribune efficace pour s'attaquer aux problèmes de l'économie mondiale, promouvoir de nouvelles idées et faire naître une détermination commune. Ils ont contribué, particulièrement dans les années 1980,

à faire reconnaître de plus en plus la nécessité d'éliminer l'inflation et les anticipations inflationnistes pour assurer une croissance et une création d'emplois soutenues. Leur rôle à cet égard a été renforcé par le délaissement des considérations à court terme au profit d'un cadre à moyen terme à l'intérieur duquel puissent s'opérer l'élaboration et la mise en oeuvre de politiques économiques, ainsi que par l'engagement d'améliorer l'efficacité et l'adaptabilité en s'appuyant davantage sur le jeu de la concurrence et la réforme des structures. Au cours de cette période, nous avons également isolé certaines questions d'importance décisive et au sujet desquelles il nous faudra concerter nos efforts : la nécessité primordiale de résister au protectionnisme et de renforcer le système commercial multilatéral ouvert; de maintenir et de renforcer une stratégie efficace pour relever le défi du développement et alléger le fardeau de la dette; et de s'attaquer au grave problème agricole mondial.

5. Depuis notre dernière rencontre, nos économies ont maintenu leur croissance. L'expansion s'est généralement poursuivie dans le secteur de l'emploi, l'inflation a été maîtrisée et des progrès ont été accomplis pour corriger les principaux déséquilibres extérieurs. Pour encourageante qu'elle soit, cette évolution ne justifie cependant pas un optimisme béat. La croissance non inflationniste soutenue doit reposer sur un engagement envers une coopération accrue, essentielle à la crédibilité et à la confiance.

Coordination de la politique économique internationale

Politiques macro-économiques et taux de change

6. Les Sommets de Tokyo et de Venise ont élaboré puis renforcé le processus de coordination des politiques économiques. Les événements survenus dans le sillage des difficultés financières d'octobre dernier prouvent l'efficacité et la permanence des arrangements adoptés. Le Groupe des Sept discute régulièrement des politiques, des perspectives à court terme ainsi que des objectifs et projections à moyen terme de nos économies. Les politiques et la performance de chacun sont évaluées sur la base d'indicateurs économiques. Nous nous félicitons des progrès réalisés vers une meilleure utilisation analytique des indicateurs ainsi que de l'introduction d'un